



Chercheur

Un chercheur cherche, certes, mais dans la pratique comment cela se traduit-il? L'image du « savant fou » plongé dans son monde d'équations et de problématiques s'appuie-t-elle sur une réalité ou n'est-elle qu'une caricature trompeuse ? Comment choisit-on d'être chercheur ?

Vous êtes lycéen et vous ne cernez pas trop la vie de chercheur, voici quelques éléments de réponse !

Ses Activités

Tout d'abord il faut savoir que sous le terme « chercheur » se cache en fait de multiples casquettes : en effet, le chercheur encadre, enseigne, publie, communique, organise, et... cherche s'il lui reste un peu de temps! Le travail de recherche consiste à essayer de modéliser les phénomènes, à monter des expériences pour confronter la théorie et la pratique et à lire les publications des autres équipes sur le même thème. Mais un chercheur, pour être reconnu, se doit de communiquer ses résultats en participant à des congrès, en publiant des articles scientifiques dans des revues spécialisées : ses publications occupent souvent une bonne partie du temps du chercheur car elles doivent être complètes et concises, autrement dit en 5-6 pages (et plus), il présente ses problématiques, ses hypothèses, son expérience, ses résultats et leurs interprétations, tout ça en anglais, bien entendu! Enfin le chercheur relit et corrige les articles de ses collègues avant

Enfin, selon son ancienneté et sa reconnaissance, il peut être chargé de missions plus administratives telles que la demande de budget, l'organisation de congrès, la direction d'une équipe ou d'un labo. Cet aspect organisationnel prend environ une 1/2 journée par semaine sous forme de réunions durant lesquelles recherches, budget et politique du labo sont discutés.

Un chercheur voyage de par le monde soit pour des missions de terrain, pour les géologues par exemple, soit pour des congrès ou des cours.

La nature du travail dépend également du type de chercheur que vous êtes : si vous êtes théoricien, vous travaillerez beaucoup sur ordinateurs, à développer logiciels de modélisation par exemple. Par contre si vous êtes plutôt observateur, vous allez être plus près de la matière : aller sur le terrain, ramasser des échantillons puis les analyser.

Son Niveau de Recrutement

Bac+8 en comptant la thèse qui se fait déjà en labo avec rémunération

Il ne faut pas se leurrer, devenir chercheur, c'est long et difficile : il faut être le meilleur pour décrocher les grandes écoles, pour trouver le financement de sa thèse et enfin pour avoir un poste. Mais pour ceux qui ne se sentiraient pas de taille, il existe bien d'autres façons d'entrer dans les laboratoires de recherche et à tous les niveaux : du technicien au chercheur en passant par l'ingénieur, tout le monde y a sa place !



Ensuite s'ajoute l'encadrement des thésards qui consiste à diriger leur recherche et les aider à publier leurs premiers articles (très important pour démarrer sa carrière de chercheur). Le temps consacré à cette tâche est estimé à environ 1h/jour.

Un chercheur est souvent amené à donner des cours en université, en France ou à l'étranger. Bien souvent, il a également une mission de vulgarisation qui se manifeste par des interventions dans les écoles, à la radio ou à la télévision.

Ses Qualités

Passion, curiosité, ténacité et un bon système nerveux ! En effet la recherche est un milieu de compétition permanente où il faut toujours faire mieux et plus vite que son voisin. Il faut être le meilleur partout tout le temps ! Cela est d'ailleurs un des moteurs principaux stimulant ainsi la créativité et une meilleure organisation. Bien sûr, devant la multiplicité des tâches, la polyvalence est un atout majeur : savoir s'exprimer en public, savoir rédiger des articles, savoir mobiliser ses connaissances au bon moment, être inventif...

Ses Plus

Ses Moins



Pour en savoir plus

www.onisep.fr/national/fiches_metiers/html/fiche_metier.htm

education.france5.fr/dicodesmetiers/

La Celaio

Un avantage non négligeable et commun au personnel d'un laboratoire est l'autonomie, la possibilité de personnaliser sa façon de travailler. C'est aussi la multiplicité des évolutions de carrière : on peut choisir de faire plus ou moins d'enseignement, de communication ; on peut aussi s'orienter vers plus d'organisation, de supervision selon les goûts. La grande satisfaction de la recherche c'est aussi l'impression de tout savoir ou presque sur un sujet et d'être en première ligne (et c'est bien la seule fois qu'on se réjouit d'une telle position !) de la connaissance.

La recherche permet d'approfondir une passion et d'en devenir un acteur : la plupart des astronomes scrutaient déjà le ciel dès leur plus jeune âge avec une petite lunette et sont maintenant au chevet des plus grands télescopes du monde !

La recherche est un monde à part et par conséquent certains chercheurs se disent eux-même en décalage avec la vie quotidienne, le monde du travail et ses contraintes même si le fait de rendre des comptes via des rapports est de plus en plus présent. De plus le manque de cadre est à double tranchant car s'il offre une liberté appréciable, il apporte également le risque de se perdre d'où l'importance du travail en équipe qui permet à chacun de recentrer l'autre. Devant la multiplicité des tâches à accomplir, il est souvent difficile de hiérarchiser ses idées, de donner des priorités et souvent la vie de famille en souffre. Enfin et surtout pour les jeunes chercheurs, le salaire est bien peu attractif par rapport au nombre d'années d'études, bref la passion doit l'emporter !



La recherche vue par les chercheurs

« Un chercheur, c'est un peu comme un artiste »

Philippe Cardin, directeur de recherche de l'équipe Géodynamo du LGIT propose cette définition qui permet de comprendre un peu mieux le monde à part de la recherche. Mais l'analogie ne se limite pas là : un chercheur a forcément de l'imagination pour formuler de nouvelles hypothèses expliquant un phénomène et doit faire preuve de créativité pour trouver de nouveaux moyens de les valider ou de les réfuter !

Zoom sur...

Cependant cette définition ne correspond pas à la réalité de tous les chercheurs : On peut très bien être « terre à terre » et faire avancer la recherche. Parfois, appliquer une méthode connue et reconnue de façon très rigoureuse et méthodique permet de faire des découvertes. Les traces de plomb liées à l'essence qui ont été décelées dans les bulles d'air enfermées dans les carottes de glace en sont un exemple. En effet, la façon d'analyser les gaz prisonniers de la glace était utilisée bien avant d'y trouver du plomb !



Jean Lilensten, chercheur au laboratoire de planétologie

Pour Jean Lilensten, chercheur au laboratoire de planétologie et épisodiquement comédien, la différence fondamentale entre un artiste et un chercheur, c'est le produit, ce à quoi on arrive à la fin. Sur scène, le but est de créer de l'émotion, alors que dans un labo, on cherche avant tout à produire des connaissances ! De plus, une théorie démontrée n'a aucune utilité à être redémontrée, tandis qu'un thème aussi vieux soit-il procure toujours autant d'émotion... et puis « on n'était pas là dans l'antiquité lorsque la première pièce sur l'amour impossible entre deux personnes a été jouée ! C'est à chacun de redécouvrir les émotions » souligne J.Lilensten. Ce dernier admet cependant que la recherche n'est pas totalement dénuée d'émotion ; une découverte reste toujours un sentiment fort et excessivement gratifiant pour le chercheur, mais cela n'arrive pas tous les jours, loin de là.

Finalement, artiste ou non, un chercheur doit surtout être passionné et ne pas se laisser décourager par les rapports, la paprasserie, le manque de budget ou encore la charge de travail.